

que la répugnance qu'ils ont pour tout exercice forcé de la mémoire les éloignerait de la vérité. L'émulation du savoir, même en matière de religion, n'a pas encore troublé ni remué l'ignorance et l'incuriosité naturelle de ce peuple. Il n'y a que les enfans qui, apprenant à lire, savent bien des choses par cœur; mais les adultes se contentent de croire sans réfléchir. C'est par le cœur que la foi vit en eux. Celui qui pleure sur sa misère, qui soupire pour la grâce, est admis au baptême avant celui qui sait et qui ne sent pas les vérités de la religion. Mais n'est-ce pas abuser à la fois de la révélation et de la raison que d'insinuer l'une dans l'esprit humain à l'insu de l'autre? L'enthousiasme inspiré par la séduction des sens n'a qu'un moment; la conviction intime est de tous les temps. Cent orateurs de toutes les sectes du monde, qui se succéderaient dans un même auditoire, le soulèveraient tour à tour chacun pour la sienne contre toutes les autres. Un peuple sauvage verserait son sang pour Amida, ou celui des autres pour Mahomet, si l'on venait lui mettre à la main des armes homicides ou des instrumens de macération. Dieu veut régner par la raison; il l'a donnée à l'homme pour son bonheur; elle doit le mener par cette voie à l'autre. L'Être suprême s'est manifesté d'abord aux sens par la nature, et par les sens à la raison. Les cieux sont ses témoins; c'est là sa grande révélation. La grâce elle-même entre dans l'âme par la route des sens. La foi vient de l'ouïe; mais le témoignage de